

## « Un long chemin vers la lumière du salut »



Nous avons la joie en cette Veillée sainte, d'allumer et de porter le cierge pascal qui est un signe par lequel nous reconnaissons le Christ lui-même, la lumière monde... Et toutes les lectures que nous avons entendues sont là en même temps pour nous rappeler le chemin par lequel la foi chrétienne est passée pour finir par reconnaître et aimer, le Seigneur.

Dans l'Évangile que nous avons entendu, le Christ n'est pas encore visible. L'obscurité ne s'est pas encore dissipée. La pierre est roulée, le tombeau est vide... Signe extérieur de l'absence de Dieu. Dans le cœur des femmes qui sont venues embaumer le corps de Jésus, c'est la frayeur, les doutes, la peur qui l'emportent.

Ces sentiments, personnellement, je peux reconnaître qu'ils m'habitent parfois, lorsque je me trouve dans une situation que je maîtrise mal, ou pas du tout. Le sol semble alors se dérober sous mes pieds et il en faut peu pour que l'inquiétude me fasse perdre la paix. Le plus dommageable encore, c'est quand je suis responsable de cette instabilité, lorsque la tentation de tout dominer, en me passant de Dieu, m'a conduit jusque dans l'obscurité du péché.

Aussi, il est bon que nous ayons retracé, en écoutant les lectures successives, tout le chemin de bonté offert par Dieu. Et il commence dès l'instant des origines. Au commencement, quand Il créa le ciel et la terre, nous avons entendu que c'est à partir du vide des ténèbres, qu'Il fit jaillir la lumière, pour éclairer toute la création. Voici une invitation pour nous, à contempler la création comme une œuvre née de la bonté de Dieu, et nécessité pour un chrétien par conséquent, de la protéger.

Nous entendions aussi que Dieu a créé l'homme et la femme pour la vie, et pour « **soumettre la création** » c'est-à-dire pour transformer les forces qui la traversent, afin qu'elles servent elles-mêmes le bien de tous. Ce bien commun malheureusement allait peu à peu être perdu, remplacé par l'esclavage, état pitoyable, qui est encore largement répandu sur la surface de la terre, et qui exigerait une vigilance beaucoup plus grande de la part de tous. Le passage du livre de l'Exode ne s'y trompe pas cependant. Dieu ne peut rester indifférent au sort des hommes et des femmes pris dans cet engrenage : sa miséricorde et la force de sa parole, peuvent ouvrir des brèches, des passages au milieu de la mer. Aussi notre prière monte ce soir vers Dieu, en union avec tous les peuples qui sont frappés par les persécutions.

Au cœur des épreuves que nous avons-nous aussi à porter, notre espérance de voir jaillir la lumière ne doit pas faiblir. La longue marche du Carême que nous venons d'effectuer en est le témoin : nous nous sommes mis en route ensemble car nous voulons, au plus profond de nous-mêmes, faire ce passage de la mort à la vie.

Nos regard se portaient hier vers le Christ, qui, en mourant, a fait mourir le péché, a allumé au plus profond de notre être, la foi, la foi humble qui espère la Parole, la lumière et la vie éternelle promise par Dieu.

Cette espérance, c'est le baptême qui nous la donne, voici pourquoi notre liturgie place le baptême au cœur de notre proclamation ce soir. Par lui nous sommes plongés dans la mort et la résurrection qui ont vaincu une fois pour toutes, le mal et le péché. Bien sûr il nous faut souvent remettre du cœur à l'ouvrage pour y entrer de nouveau, mais nous croyons que Dieu est fidèle, et que personne ne pourra nous voler la joie de ce passage, toujours offert, de ces petites résurrections qui nous font signe. C'est le souvenir de notre libération, c'est la joie du Christ lui-même qui entre dans nos vies.

Ce soir, l'Église entière, sur toute la surface de la terre, n'a qu'une espérance, et cette espérance resplendit sur son visage. Le Christ est ressuscité ! Il nous précède dans notre Galilée, ces lieux où l'Esprit Saint nous pousse à témoigner de notre foi, pour que d'autres puissent goûter à cette vie. Allons-y avec confiance ! La lumière de cette vie brille pour tous et pour toujours.

**Père Damien**

**Veillée Pascale, 4 avril 2015**